

Optimiser ses techniques de gestion de l'herbe aux périodes climatiques défavorables

Les 26 et 27 mai 2011, les membres du groupe herbe sont partis à la rencontre des systèmes herbagers de Mayenne, du nord plutôt humide au sud plutôt séchant, en passant par la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou.

L'objectif des paysans rencontrés est avant tout l'autonomie alimentaire, énergétique et un système de production qui laisse du temps. Les systèmes herbagers répondent totalement à ces objectifs.

Les prairies et le pâturage

Mise en place d'un système herbager et surfaces nécessaires : La surface de base (nécessaire au printemps) correspond à 25 ares par vache, pour un troupeau de 50 vaches il faut donc 12,5 ha. Cette surface de base est à diviser en 6, 7 ou 8 paddocks soit respectivement 2.1 ha, 1.8 ha ou 1.6 ha. Ce découpage permet une durée de pâturage de 3 à 4 jours par paddock.

Composition des prairies : Il existe différents mélanges d'espèces prairiales possibles, notamment selon la zone géographique ou selon l'utilisation qui en est faite. Voici quelques exemples :

- fétuque, ray-grass anglais, un peu de dactyle, trèfle blanc et luzerne pour le pâturage
- dactyle, ray-grass anglais, luzerne pour la fauche
- ray-grass anglais, trèfle blanc moyennement agressif, fétuque et fléole pour la fauche ou le pâturage

Un mélange prairial permet une production d'herbe plus étalée avec une pousse plus longue l'été, et une substitution entre les espèces dans le temps qui étale la pousse au fil des années. Il faut veiller à la pérennité des mélanges dans le choix des espèces. La présence du trèfle dans les prairies est importante pour le rendement.

Le pâturage d'hiver :

Le pâturage d'hiver est important, les vaches peuvent ingérer 2 à 3 kg d'herbe par jour, ce qui permet de faire des économies de fourrages conservés. Le pâturage peut tourner sur les parcelles, l'important est de laisser chaque parcelle au repos pendant deux mois. Les résultats sont visibles dans le tank, il y a moins d'utilisation de litière et moins de problèmes.

Les mélanges céréales et protéagineux ou mélo

Le mélo est très souvent constitué de triticale, avoine, pois et parfois de féverole. Le mélange peut être semé tardivement autour du 10 novembre, avec, par exemple :

- 160 kg de triticale, trois variétés différentes pour une meilleure résistance aux maladies
- 25 kg de pois
- 25 kg d'avoine de semences fermières

Cette culture couvre bien le sol et permet de réduire le phénomène d'évapotranspiration. Le mélo peut être récolté en ensilage ou moissonné.

L'alimentation pour les génisses peut être constitué de paille de mélo avec le mélange aplati, ce qui permet une bonne rumination des génisses et moins de travail pour l'éleveur. Les mélanges céréaliers sont aussi très adaptés pour les veaux.

La rotation peut compter jusqu'à 3 ou 4 ans de céréales, avec le mélo, il n'y a pas de chute de rendements observée.